



EN BREF :

- Températures plus douces, précipitations faibles ou modérées.
- La culture a besoin d'eau dans l'ensemble des régions.
- Doryphore : quoi faire en présence de nombreux adultes estivaux?
- Doryphore : l'insecte développe des stratégies.
- Altises : augmentation localisée des populations. Dépistez et traitez au besoin.
- Pucerons : populations faibles, sauf dans certains champs de Portneuf.
- Cicadelles : populations surtout faibles. Comment décider si un traitement est nécessaire?
- Légionnaire : un insecte des céréales dans les patates. Quelques cas ont été observés.
- Pyrale du maïs : situation.
- Noctuelles : populations plutôt faibles. Quelques cas localisés à traiter.
- Mildiou : un seul cas à été rapporté. Les risques sont faibles. Traitement à intervalle de 7 à 10 jours.
- Rhizoctonie : cause-t-elle des dommages dans vos champs? Quoi faire?
- Brûlure hâtive : en augmentation. Stratégie à suivre.
- Mauvaises herbes : augmentation d'observations de problèmes d'amarante et de chou gras.
- Fertilisation : l'azote foliaire peut vous aider.
- Primeur : semaine de récolte active pour la table et la croustille.
- Gale : très présente. Les cas sérieux se multiplient.
- Les chaleurs extrêmes de l'été causent des anomalies.

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

Les températures chaudes et humides du début de la semaine sont devenues plus fraîches la nuit, variant de 8 °C à 12 °C et plus saisonnière le jour, variant entre 20 °C et 25 °C, accompagnées d'une basse d'humidité relative. La plupart des journées ont été ensoleillées.

Les précipitations ont été variables selon les régions et se sont produites principalement en début de semaine. Certaines régions comme la Montérégie-Ouest ont pu bénéficier de précipitations suffisantes pour ramener l'humidité du sol à un niveau acceptable. Cependant, en général, les pluies reçues ont été insuffisantes et les sols sont en déficit hydrique.

Pour l'ensemble des régions, les précipitations du mois de juillet ont été inférieures à la normale saisonnière. Les producteurs de Lanaudière ont dû irriguer quatre à cinq fois cette année et la saison n'est pas terminée. À l'Île-d'Orléans, l'irrigation pourrait débuter cette semaine.

On signale à divers endroits des dépérissements localisés des plants à cause du manque d'eau. Les buttes s'assèchent rapidement car la demande en eau des plants est maximale en cette période de la saison. Dans plusieurs régions, une pluie de 2 à 5 centimètres serait nécessaire pour maintenir le feuillage et favoriser un grossissement normal des tubercules.

En raison des fortes chaleurs et des périodes de sécheresse prolongées, une baisse significative des rendements, par rapport à une saison normale, est anticipée. Si les pluies tardent à venir dans la prochaine semaine, l'impact sera encore plus grand.

DOMMAGES CLIMATIQUES

Brûlures foliaires

Certains observateurs rapportent toujours la présence de brûlures foliaires causées par des polluants atmosphériques (Ozone, Dioxyde de soufre). À ne pas confondre avec les maladies évolutives.

INSECTES

Doryphore

Dans quelques cas, on rapporte l'apparition de populations élevées d'adultes d'été. Que faire dans cette situation ? Dans certains cas, si le feuillage est très affecté, il peut être préférable d'intervenir. Cependant, dans la majorité des cas, il est probable qu'il ne soit pas nécessaire de traiter et d'adopter plutôt une stratégie d'attaque pour la saison prochaine comme un traitement de semence ou dans le sillon, dans les champs affectés ou les champs voisins. **Un dépistage est nécessaire et en cas de doute, consultez votre conseiller.** L'arrivée de températures plus fraîches en août devrait diminuer l'activité de cet insecte.

Champs traités à l'imidaclopride à la plantation

Il y a encore eu d'autres cas où il a été nécessaire d'intervenir par traitement foliaire contre le doryphore dans des champs traités à l'imidaclopride à la plantation. Les produits généralement utilisés sont l'ASSAIL et le SUCCESS.

Il faut noter que l'ASSAIL est de la même famille que l'ADMIRE et qu'on doit en tenir compte dans la stratégie de lutte à la résistance.

Plusieurs producteurs ont dû retraiter leurs champs une à deux fois. Il est certain que les conditions climatiques de la saison et principalement la semaine de pluie intense du 13 au 18 juin, ont favorisé une diminution de l'efficacité de l'imidaclopride appliqué en traitement de semence ou dans le sillon à la plantation.

Un observateur rapporte une meilleure efficacité du ADMIRE lorsqu'il est appliqué dans le sillon par rapport au traitement de semence. Un autre mentionne que la méthode d'application est un facteur de succès pour le traitement des semences. L'utilisation du baril lors du tranchage donne de très bons résultats. Il serait utile que les travaux de recherche à ce sujet soient continués.

Une mise en garde doit être effectuée en ce qui concerne le mélange du QUADRIS et de l'ADMIRE dans le même réservoir. Certaines observations nous portent à croire qu'il est possible que ce mélange réduise l'efficacité de l'ADMIRE.

Altise

On rapporte des populations élevées et localisées dans certains champs qui nécessitent l'application d'un insecticide. Dans certaines localités de l'Île-d'Orléans, des interventions ont été nécessaires dans plusieurs champs. Plusieurs insecticides peuvent agir efficacement contre l'altise. Consultez votre conseiller à ce sujet. On s'attend à une augmentation de l'activité de l'insecte dans la prochaine semaine.

Pucerons

Dans l'ensemble du territoire, les pucerons peuvent être observés occasionnellement et localement. Ces populations locales sont faibles et ne nécessitent pas de traitement. Cependant, dans la localité de Portneuf, certains champs ont dû être traités. En production de semence, on doit aussi intervenir même si les niveaux de populations sont faibles afin de prévenir la transmission de maladies virales comme l'enroulement.

Cicadelles

La capture d'adultes de cicadelles dans des pièges jaunes, dans une localité de Lanaudière, montre une augmentation des populations. Les observateurs du RAP signalent la plupart du temps de faibles populations qui ne nécessitent pas de traitement. Cependant dans quelques cas, on rapporte des augmentations significatives de populations qui nécessitent un traitement.

Dans une démarche logique, il faut dépister tous les champs. En circulant dans les champs, on apercevra d'abord la présence de petits insectes qui volent entre les rangs. Souvent, ce sont des petites mouches ou des punaises ternes qui n'ont aucun impact sur la culture. Demandez à votre conseiller agricole de vous apprendre à bien les identifier. Vous pouvez aussi utiliser le guide « Maladies, insectes nuisibles et utiles de la pomme de terre », qui a été produit par l'IRDA et qui est disponible au CRAAQ à l'adresse internet suivante : <http://www.craaq.qc.ca/>. Cette publication contient des photos et des textes qui pourront vous aider dans votre travail d'identification.

Aucun seuil n'a été réellement établi pour décider d'un traitement pour cet insecte. Une observation régulière des cicadelles (pas des autres mouches!) lorsqu'on circule dans les champs, est une indication de la nécessité d'un traitement.

Légionnaire uniponctué

Les températures extrêmes ont provoqué des répercussions sur le développement marqué d'un insecte spécifique aux céréales, la légionnaire uniponctué. Dans un cas rare dans Lanaudière, une population élevée de chenilles en migration, provenant d'un champ de céréales adjacent, a causé des dommages importants dans une section d'un champ de pomme de terre. Une intervention au SEVIN XLR PLUS a été très efficace. En Abitibi-Témiscamingue, un faible pourcentage des champs de la région présentait des dommages faibles et localisés en bordure de champs. Toutefois, aucun traitement n'a été fait. Cet insecte a aussi connu un très fort développement dans Portneuf, mais n'a pas affecté les pommes de terre.

Pyrale du maïs

Des traitements pour la race univoltine de la pyrale du maïs ont dû être réalisés autour du 18 juillet dans certaines localités.

Noctuelles

On rapporte plusieurs cas où des populations de noctuelles, variant de faible à modéré, ont été observées, mais où il n'a pas été nécessaire d'intervenir. Le cycle de l'insecte se terminera avant même que les dommages deviennent trop importants. Il faut toutefois surveiller cet insecte car quelques cas pourraient commander une intervention. Consultez votre conseiller afin de prendre la bonne décision.

MALADIES

Mildiou

Un cas d'importance mineure de mildiou a été rapporté en Montérégie-Ouest, une région où les précipitations ont été plus élevées qu'ailleurs au Québec. Dans l'ensemble du Québec, le risque de développement varie de faible à modéré selon les précipitations locales. Cependant, les rosées du matin sont prolongées et on doit en tenir compte. Les traitements doivent être faits à intervalle de 7 à 10 jours selon les conditions locales. L'usage de produits protectants est suffisant, d'autant plus que les prévisions météorologiques annoncent du temps plutôt sec au cours de la prochaine semaine, mise à part la journée de lundi.

Rhizoctonie

Plusieurs cas d'intensité élevée de rhizoctonie ont été observés. On pouvait y voir de fortes nécroses sur les tiges et les stolons. Les impacts sur la culture sont considérables, autant en terme de rendement que de qualité. Dans d'autres cas, l'impact était mineur.

Faites l'évaluation de cette maladie dans vos champs afin de déterminer la pertinence d'utiliser le QUADRIS dans le sillon lors de la prochaine plantation.

Brûlure hâtive

On rapporte une augmentation des taches foliaires de brûlure hâtive, principalement dans les cultivars de primeur qui ont souffert du manque d'eau, mais aussi dans quelques variétés plus tardives sensibles. Les faibles précipitations et les grosses rosées du matin favorisent les infections lorsque les plants sont affaiblis. Le contrôle de cette maladie est généralement effectué par les traitements réguliers dirigés contre le mildiou.

Dans certains cas, avec des variétés sensibles, il faut adopter une stratégie particulière de traitement plus intensif avec des produits particuliers comme REASON, HEADLINE et QUADRIS. Le LANCE est aussi spécialement homologué contre cette maladie, mais il est très dispendieux. Les interventions de dernière minute, pour corriger une situation où la maladie est élevée, sont inutiles.

Autres maladies

La moisissure grise commence à faire son apparition dans certains champs. La combinaison de la chute des fleurs avec les rosées du matin favorise des infections sur le feuillage. Habituellement, la protection effectuée contre le mildiou est adéquate. Lorsque la maladie s'amplifie de façon inhabituelle, des interventions plus intenses peuvent être considérées. Consultez votre conseiller en cas de doute.

La pourriture bactérienne des tiges n'a pas été signalée et seulement quelques cas de verticilliose et de sclérotiniose ont été rapportés et ce, surtout dans Lanaudière.

MAUVAISES HERBES

Bien que le contrôle des mauvaises herbes semble satisfaisant dans l'ensemble, on voit apparaître de plus en plus de cas où on rencontre des problèmes localisés de chou gras, d'amarante et parfois d'herbe à poux. Les pluies abondantes du 13 au 18 juin ont affecté l'application, de même que l'efficacité des traitements herbicides. De plus, les périodes de canicules ont ralenti la croissance des plants et ainsi laissé la place aux mauvaises herbes.

FERTILISATION

Azote

Des interventions avec des produits foliaires contenant de l'azote, comme l'urée technique (46-0-0), peuvent être pertinentes pour aider au maintien d'un feuillage plus vert en attendant les précipitations.

RÉCOLTE

Primeur Table

Les récoltes de primeur pour le marché frais ont pu continuer à un rythme plus normal la semaine dernière. Les températures ont été convenables afin d'éviter des problèmes connus antérieurement en raison des chaleurs excessives. Les rendements varient de bon à moyen, mais sont généralement plus faibles que la normale. La qualité est bonne, mais certains lots montrent des problèmes de gale.

Primeur croustille

Certains producteurs ont pu commencer la récolte dans la variété Andover pour le marché des croustilles.

Récolte d'automne

Le grossissement des tubercules est limité par le manque d'eau. Le feuillage tient encore le coup, mais il faudrait plus de pluie. Le nombre de tubercules par plant est variable, mais généralement plus faible que la normale. On anticipe des rendements inférieurs à une saison normale. Des précipitations au cours des prochains jours pourraient faire la différence.

Quelques autres cas de gale sévère ont été observés dans certains champs de primeur qui ne pourront être vendus sur le marché frais et seront donc destinés à la transformation. On a pu aussi en observer quelques cas importants dans des variétés plus tardives comme la Chieftain et la Yukon Gold. Cette maladie semble être très présente. Commencez à la dépister pour anticiper les problèmes potentiels et adoptez une stratégie de vente en conséquence. Les conditions de sécheresse connues déterminent souvent les risques de développement de cette maladie.

Trois cas de tubercules qui germaient ont été observés. Ce phénomène se produit très rarement. Les grandes chaleurs ont accéléré le vieillissement physiologique de la prochaine récolte à un point tel que certains tubercules en formation sont en train de germer.

Mise en garde

Selon la loi, vous ne devez utiliser que des produits homologués sur vos cultures et ces produits doivent toujours être utilisés en conformité avec l'étiquette fournie. Les doses maximales, le nombre maximum de traitements par saison et le délai avant la récolte sont particulièrement importants. Si vous ne respectez pas ces règles, vous ne respectez pas la loi et il y a de forts risques que les quantités de résidus de pesticides présents dépasseront les normes prescrites.

Veillez vous référer aux étiquettes des fabricants en ce qui concerne les doses, les modes d'application et les renseignements supplémentaires. En aucun cas, la présente information ne remplace les recommandations indiquées sur les étiquettes des pesticides; le Réseau d'avertissements phytosanitaires décline toute responsabilité relative au non-respect de l'étiquette officielle.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

GILLES HAMEL, biologiste-agronome

Avertisseur

610, rue Hôtel de Ville - Saint-Louis-de-France (Québec) G8T 8J9

Téléphone : (819) 378-0669 - Télécopieur : (819) 378-2436

Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Isabelle Beaulieu, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 14 – pomme de terre – 1^{er} août 2005



POMME DE TERRE